

AKTUELL

BIENEN

Das Ende der Bestäubungsmaschinen?

Interview: Christiane Walerich

Von der Bedeutung der Bestäubungsleistung der Bienen hat man kaum einen Begriff, und auch auf die Abnahme der Biodiversität in der Landschaft wird zu wenig reagiert. Im Vorfeld der Filmpremiere von „More than Honey“ sprach die Woxx mit dem Imker und Naturschützer Marc Thiel.

Woxx: Worin sehen Sie das Hauptproblem der Imkerei?

Marc Thiel: Im Film „More than Honey“ wird auch die Thematik der Bestäubung aufgegriffen. Wenn jemand an die Imkerei denkt, dann meint er damit in der Regel den Honig - das Wichtigere ist jedoch die Bestäubung. Schweizer Studien besagen, dass der Wert der Bestäubungsleistung 10 bis 30 Mal so hoch ist wie der des Honigs. Wenn wir den Wert der Bestäubung rechnerisch mit dem des Honigs vergleichen würden, dann

müsste man eigentlich den Honig für 50 bis 150 Euro pro Glas verkaufen, statt der heutigen fünf Euro. Von den Bienen wird eine Leistung erbracht, die nirgendwo beziffert wird - die

jedoch ein extrem wichtiger Beitrag zum Erhalt der Landschaft ist. Viele landwirtschaftliche Produkte gäbe es ohne Bienen nicht - Obst und Raps zum Beispiel. Auch viele wilde Blu-



FOTO: FLICKR GEDANKENSTUECKE

men und Hecken würden die Früchte nicht tragen, von denen sich die Vögel ernähren.

Wenn Sie von der Wichtigkeit des Bestäubens reden, müssten dann nicht die Imker, die die Bienen züchten, anders entlohnt werden?

Alleine würde die Biene heute nicht mehr überleben können. Es gibt Parasiten, wie die Varroamilbe, die ein Bienenvolk innerhalb kürzester Zeit sterben lässt. Das heißt, die Bienenvölker sind heute auf Imker angewiesen. Diese fordern nicht unbedingt eine höhere Vergütung. Aber es geht darum, den Wert der Bestäubungsleistung zu beziffern und ins Bewusstsein zu rücken.

Wann wurden aus Bienen eigentlich Honigmaschinen? Der Schweizer Filmemacher Markus Imhoof ist mit seinem Dokumentarfilm „More Than Honey“ den Fragen nach der Leistung und Haltung der Bienen und dem Bienensterben von der Schweiz bis Australien nachgegangen. Sein Film ist ein faszinierender Umweltbeitrag, der in Luxemburg erstmals am Montag, dem 18. Februar um 19 Uhr im Utopia gezeigt wird.

COLLABORATION

Excusez-nous

Luc Caregari

La question de savoir si oui ou non le premier ministre Jean-Claude Juncker devrait présenter ses excuses à la communauté juive pour la collaboration de la Commission administrative dans la déportation révèle un malaise profond dans l'historiographie luxembourgeoise.

« Je suis tout de même déçu. » Tel est le sentiment de Serge Hoffmann, ancien conservateur aux Archives nationales, qui, dans une lettre ouverte au Tageblatt de l'automne dernier, avait demandé à Jean-Claude Juncker s'il n'était pas opportun de se rallier à son collègue belge Elio di Rupo et de présenter des excuses à la communauté juive pour les faits qui se sont déroulés entre mai et décembre 1940. A cette époque, la Commission administrative gérait le pays en l'absence du gouvernement régulier qui était en exil. Par la suite, le député socialiste

Ben Fayot avait adressé une question parlementaire à Juncker. Dans sa réponse, le premier ministre se montre plutôt réticent : « Il subsiste en effet un certain flou concernant les événements de l'époque », déplore-t-il. Et d'annoncer qu'il chargera lui-même des spécialistes en histoire contemporaine de « porter un regard critique » sur cette sombre période.

Pour Serge Hoffmann, le geste du premier ministre ne peut vouloir dire qu'une chose : « Il essaie de gagner du temps », juge-t-il. Et de continuer : « Les documents des archives dont nous avons connaissance démontrent clairement qu'il y a eu collaboration. La Commission administrative a ordonné aux commissaires de district et aux maires de livrer les noms d'enfants et de familles juives. C'est ce qu'on appelle de la collaboration administrative, même si la commission ne pouvait rien savoir

sur la solution finale, qui ne fut introduite qu'en 1942. Certes, des flous subsistent par exemple à propos de la question concernant la collaboration des forces de l'ordre. Les fonds qu'on trouve aux archives et qui nous ont été fournis par la police présentent tous des lacunes correspondant à cette période. »

Question prématurée

Alors que pour Serge Hoffmann tout comme pour l'historien Denis Scuto dans une carte blanche sur RTL, la question ne fait aucun doute, un autre historien, Vincent Artuso, qui vient d'obtenir son doctorat en histoire justement sur le sujet de la collaboration et dont le woxx publiera les bonnes feuilles à partir du numéro 1204, essaie de tempérer : « La question est prématurée. Pendant des décennies le mythe de la résistance des Luxembourgeois et de la seule légitimité du gouvernement en exil a persisté. Dans les faits, la Commission administrative lui a d'emblée disputé cette légitimité pour appliquer sa propre politique : la collaboration avec l'Allemagne nazie en contrepartie du maintien de la souveraineté

luxembourgeoise. Et la Commission administrative est allée très loin dans cette collaboration, en appliquant les mesures antisémites nazies et en aidant le Gauleiter à recenser les juifs. Pourtant, certains points rendent la question plus complexe, notamment celui de l'émigration hors d'Europe de près de 1.200 Juifs sur les 2.000 qui se trouvaient encore au Luxembourg après l'invasion. Cette émigration, unique en son genre en Europe, a été organisée à la fois par la Commission administrative, le Consistoire israélite, le gouvernement en exil et le Gauleiter. Avant d'aborder les excuses, il faudrait donc se pencher sur certaines questions : qui était, à l'époque, le représentant légitime de l'Etat ? De quel manière et dans quel but l'administration luxembourgeoise a-t-elle collaboré aux persécutions ? »

De toutes ces considérations, il en ressort du moins une chose : le mythe de la résistance de tous les Luxembourgeois est à enterrer à tout jamais et un regard objectif sur cette époque est plus que nécessaire.

TICKETS TO WIN

Die woxx verschenkt diesmal
4 x 2 Eintrittskarten zur
Avant-Première für:

More Than Honey
Ciné Utopia, 18.2. 19 Uhr

Veranstalter:
natur&emwelt und Ciné Utopia

Interessiert?

Einfach anrufen, am Freitag oder
Montag zwischen 9 und 12 Uhr.
Tel. 29 79 99-0.

Die Gewinnerkarten können an der
Utopia-Kasse abgeholt werden.

*Ein weiteres Problem stellen die
Neonicotinoide dar, eine Gruppe von
hochwirksamen Insektiziden. Pas-
siert hier etwas auf EU-Ebene?*

Das ist ein großes Problem. Es gibt eine Reihe verschiedener Insektizide, die negative Auswirkungen auf die Bienen haben. Bei den Neonicotinoiden wurden letzte Woche auf EU-Ebene erste konkrete Schritte zu ihrer Abschaffung in die Wege geleitet. Das ist für die Naturschützer und Imker natürlich eine sehr gute Nachricht, und wir hoffen, dass das Vorhaben

konsequent umgesetzt wird. Ein weiteres Problem ist die Biodiversität der Landschaft. Sie ist in den letzten hundert Jahren sehr stark zurückgegangen, so dass die Bienen heute zeitweise nicht mehr genug Nahrung finden. Im Frühjahr, wenn Obstbäume oder Hecken blühen, finden die Bienen ein reichhaltiges Angebot vor - im Sommer jedoch ist plötzlich nichts mehr da, da viele Pflanzen, die früher im Acker standen, durch Pestizide herausgespritzt werden.

Sehen Sie Möglichkeiten, dem zu begegnen?

Auch aus allgemeineren Naturschutzgründen treten wir aktiv für Wiesen ein und dafür, dass Blumen nicht umgepflügt werden. Wir versuchen, neue Hecken anzulegen und Biongarten zu erhalten, damit der Lebensraum der Biene geschützt und erhalten bleibt. Wenn die Bienen nicht mehr da sind, müssen wir unser Obst selbst bestäuben, das wird nicht klappen. Wir wollen die Menschen - dazu dient auch der Film - auf die enorme Bedeutung der Bienen als Bestäuber der Pflanzen in der Landschaft aufmerksam machen.

Marc Thiel arbeitet für die Organisation „natur&emwelt“ und ist selbst Imker.

FESTIVAL

Do-it-yourself

**Ce samedi 16 février de 14h à 20h
se tiendra à la Kufa à Esch une
rencontre d'un autre genre.**

Apprendre à planter des graines, tricoter, fabriquer sa propre bière, réparer ton vélo...? Tout cela sera possible au Do-It-Yourself Festival. La rencontre a comme but de renforcer les liens entre les différentes générations et de créer des réseaux en proposant plus d'une trentaine d'ateliers pour grands et petits.

L'entrée est gratuite, tant pour les organisateurs, que pour les participants. Chacun est invité à contribuer au bon déroulement tant en terme de création et d'organisation. Les organisateurs sont encore à la recherche de bénévoles pour installer la signalétique le vendredi 15 février

entre 11h et 14h (merci d'amener des cartons à recycler !) et pour la préparation des espaces. Samedi à partir de 11h on peut aider au montage et après 20h au démontage - juste après le repas en commun qui se tient vers 19h. On cherche aussi des personnes qui veulent bien documenter l'événement en photo, vidéo, et son. Les ateliers se tiennent entre 14 et 19h.



Pour le repas en commun, c'est également le do-it-yourself : On peut amener un plat, une salade, un dessert ... Il y aura un « kids' space » pour les enfants, afin que les familles entières puissent profiter du festival.

Le tout sera complètement autogéré, le succès dépendra donc des coups de main de tout le monde. Les plaintes éventuelles seront à adresser... à soi-même.

TABLE RONDE

Gewerkschaften an der Kris

Diskussionsowend von
der Wochenzeitung woxx

an Zesummenaarbecht mat
RTL Radio Lëtzebuerg



Je kleiner der Handlungsspielraum, desto größer die Kompromisse.

In der Wirtschaftskrise werden Gewerkschaften mehr denn je gebraucht, doch haben sie es zunehmend schwer, ihre Forderungen durchzusetzen.

Welche Strategien haben sie, um gegen Sparpakete und Stellenabbau zu kämpfen? Passen Gewerkschaften noch in unsere Zeit? Stecken sie angesichts der sich wandelnden Industrie-Gesellschaft selbst in einer internen Krise? Muss die Einheitsgewerkschaft her? Hat das viel gelobte Luxemburger Modell der Tripartite ausgedient?

Patrick Dury, Präsident des LCGB

Jean-Claude Reding, Präsident des OGBL

Nicolas Schmit, Arbeitsminister (LSAP)

Jean-Claude Thümmel, Generalsekretär des FNCTTFEL-Landesverbands

Moderation:

Danièle Weber (RTL-Radio Lëtzebuerg) /
David Wagner (woxx)

**Dënschdeg, de 26. Februar
um 18h30 am Exit 07**